

QUALITÉ DE L'ÉCRITURE ET RÉUSSITE SCOLAIRE DES ÉLÈVES

Jonathan ENGUTA MWENZI
Université de Kinshasa, R. D. Congo
psyjonathanenguta@gmail.com
&
Giscard MPANGI MOSESELI
Université de Kinshasa, R. D. Congo
giscardmpangi8@gmail.com

Résumé : La présente étude a pour objectif de mettre en relation la qualité de l'écriture avec la réussite scolaire des élèves d'une école de la Ville de Kinshasa (en l'occurrence la deuxième direction de l'École Primaire du Groupe Scolaire du Mont-Amba). Pour ce faire, une échelle graphométrique a été administrée à un échantillon de 200 élèves du degré terminal du niveau primaire de l'école primaire du Mont-Amba. Deux groupes de sujets ont été constitués à partir des notes graphométriques : élèves dysgraphiques et élèves ayant une bonne qualité de l'écriture. En comparant les notes scolaires de ces deux groupes, il a été constaté que les élèves dysgraphiques ayant des résultats scolaires statistiquement inférieurs à ceux des élèves ayant une bonne graphie. Ces résultats ont permis de conclure à une influence positive de la qualité de l'écriture sur la réussite scolaire des élèves.

Mots-clés : Qualité de l'écriture, réussite scolaire, élèves...

QUALITY OF HANDWRITING AND ACADEMIC SUCCESS OF STUDENTS

Abstract : The objective of this study is to relate the quality of handwriting to the academic success of students in a school in the city of Kinshasa (in this case, the second directorate of the Mont-Amba Primary School). To do this, a graphometric scale was administered to a sample of 200 students in the final grade of the elementary school of Mont-Amba. Two groups of subjects were formed based on the graphometric scores: dysgraphic students and students with good handwriting quality. By comparing the academic grades of these two groups, it was found that dysgraphic students had statistically lower academic results than students with good handwriting. These results led to the conclusion that handwriting quality has a positive influence on students' academic success.

Keywords : Handwriting quality, academic achievement, students.

Introduction

L'écriture est considérée comme la transcription du langage oral ou de la pensée en langage écrit. Elle est, donc, un processus de production d'un message élaboré à l'aide d'un système de signes graphiques conventionnels dont la plus petite échelle est le passage du phonème (son) au graphème (la trace) (Sardin, 2010). Ainsi, elle est un moyen de communication facilitant les interactions sociales dans une communauté. Elle permet à l'individu de s'exprimer, de se faire comprendre et d'interagir avec les autres en société. Sous l'angle éducatif, l'écriture est un support indispensable à l'acquisition des connaissances. Elle joue un rôle essentiel dans la mobilisation des compétences transversales et disciplinaires des programmes

éducatifs. En effet, aucun apprentissage ne peut être fructueux sans intervention de l'écriture car elle facilite l'acquisition des connaissances, des habiletés ou des aptitudes indispensables dans toutes les matières scolaires. Plusieurs études réalisées, à travers le monde, ont démontré que l'écriture est un facteur facilitant l'apprentissage de la lecture, des mathématiques, de la géographie, de l'histoire ainsi que d'autres disciplines scolaires (ministère de l'Éducation nationale française, 2013). Son importance est également illustrée par la place qu'elle occupe en tant qu'élément d'analyse de la personnalité d'un individu. D'ailleurs, Sardin (2010) considère l'acte d'écrire comme un instrument psychologique susceptible de révéler la personnalité du scripteur. C'est toute cette importance pédagogique et psychologique qui justifie l'insertion de l'apprentissage de l'écriture dans les finalités éducatives de plusieurs systèmes d'enseignement. En République Démocratique du Congo (R.D.C.), la loi cadre de l'enseignement national (2014) fait de l'apprentissage de l'écriture une priorité éducative. En effet, cette loi confère à l'école primaire la mission de faire acquérir à l'élève l'instruction fondamentale faite de l'écriture, de la lecture et du calcul. À l'école primaire, l'apprentissage de l'écriture est rendu possible à travers l'enseignement de la calligraphie et des sous branches de Français (orthographe et rédaction) dont les objectifs principaux consistent à apprendre à l'élève à : écrire correctement et lisiblement les mots et les phrases ; produire une phrase, un paragraphe et un texte en lettres cursives (écriture liée) ou en esprit (écriture d'imprimerie) ; adapter la position convenable pour bien écrire ; tenir correctement l'écriture (Minepsp, 2009).

D'autres disciplines scolaires comme l'éducation civique et morale, l'éducation pour la santé et environnement, l'étude du milieu, la géographie, l'histoire, les sciences naturelles..., par leur recours intempestif aux éléments graphiques (lettres, mots, phrase, texte) contribuent aussi, de façon indirecte, à l'apprentissage de l'écriture. Malgré tout l'intérêt manifesté autour de l'apprentissage de l'écriture, la pratique scolaire quotidienne permet, par contre, de constater des failles relatives à la qualité de l'écriture des élèves congolais. Au niveau des évaluations nationales (épreuve nationale de fin d'études primaires « enafep » et dissertation pour les finalistes du secondaire), les évaluateurs décrivent généralement une mauvaise graphie des élèves qui rend le texte incompréhensible et difficilement déchiffrable. Plusieurs études nationales corroborent ce constat d'une mauvaise qualité de l'écriture des élèves congolais. Le Conseil Économique et Social (C.E.S., 2016) indique que les élèves congolais, à tous les niveaux, ont des lacunes à écrire ou à s'exprimer convenablement par écrit tant dans la langue officielle d'enseignement qu'est le français que dans les langues locales. Tshiamala (1987), de son côté, a constaté que les élèves congolais avaient une écriture irrégulière, non élégante et souvent illisible. L'auteur attribue cette situation à la négligence manifestée par les enseignants du niveau primaire, dans l'enseignement de la calligraphie, comparativement à d'autres disciplines scolaires. Le constat d'échec dans l'apprentissage de l'écriture chez les élèves n'est pas fait seulement en RDC, il est aussi fait dans d'autres pays du monde. En effet, le rapport de l'Unesco et de l'Unicef (cité par Kaiser, 2009) sur l'éducation pour tous affirme que plus de 40% d'élèves en Afrique et dans les pays sous-développés du Monde finissent l'école primaire sans avoir acquis la maîtrise de l'écriture. Cette mauvaise qualité de l'écriture n'est pas sans conséquence sur l'intégration des élèves en milieu scolaire. Dans la liste des aspects impactés par cette situation, plusieurs études citées par Simmer (1982) ciblent particulièrement la réussite scolaire et font d'elle la variable la plus impactée par la mauvaise qualité de l'écriture. Leur conclusion se base sur le fait que la maîtrise de l'écriture est une compétence processus ou méthodologique qui facilite la

mobilisation des compétences terminales (Scallon,2007). Barra et Gentaz (2007) ont remis en question la conclusion de l'étude de Simmer (1982). Ces deux auteurs n'ont constaté aucune différence significative entre les résultats scolaires des élèves ayant une mauvaise qualité et ceux ayant une bonne qualité de l'écriture. La présente étude se propose ainsi de vérifier, dans le contexte congolais, l'influence spécifique de la qualité de l'écriture sur la réussite scolaire des élèves d'une école de la ville de Kinshasa (en l'occurrence le Groupe Scolaire du Mont-Amba). Cette étude se propose donc de savoir laquelle de deux tendances des études antérieures se vérifie dans le contexte congolais. Elle se propose concrètement de répondre à la question suivante : Quelle relation existe-t-elle entre la qualité de l'écriture et la réussite scolaire des élèves du Groupe Scolaire du Mont-Amba ?

Face à cette question, nous avons émis l'hypothèse selon laquelle il existerait une relation positive entre la qualité de l'écriture et la réussite scolaire des élèves du Groupe Scolaire du Mont-Amba. De manière opérationnelle, les élèves ayant une bonne qualité de l'écriture auraient de meilleures notes scolaires comparativement à ceux ayant une mauvaise qualité de l'écriture.

I. Méthodologie

I.1 Sujets de l'étude

La population de la présente étude était constituée de tous les élèves de 5^{ème} et 6^{ème} année primaire de la deuxième direction du Groupe Scolaire du Mont-Amba, inscrits pour l'année scolaire 2016-2017 dont l'effectif total s'élevait à 508 élèves. De cette population, 200 sujets ont été tirés au sort en raison de 81 pour la 5^{ème} année primaire et 119 pour la 6^{ème} année primaire. Il s'agit d'un échantillon stratifié en fonction de différentes salles de classe de 5 et 6^{ème} année. Dans chaque strate, nous avons tiré un échantillon aléatoire simple. L'échantillon était constitué de 49 % de garçons et 51 % de filles. Les sujets âgés de 9-11 ans représentaient 52,5 % et ceux âgés de 12-14 ans 47,5 %. En ce qui concerne la latéralité, les sujets gauchers étaient moins nombreux (7%) par rapport aux droitiers (93%). Le tableau suivant donne une description de l'échantillon en fonction de ses différentes strates.

Tableau n° 1 : Sujets de l'échantillon selon les strates

Strates		Indices Statistiques	
		Effectif (E)	Pourcentage (%)
5 ^{ème}	5 A	25	12,5
	5 B	19	9,5
	5 C	21	10,5
	5 D	16	8,0
	Total	81	40,5
6 ^{ème}	6 A	25	12,5
	6 B	25	12,5
	6 C	35	17,5
	6 D	34	17,0
	Total	119	59,5
Total		200	100,0

De la lecture du tableau n° 1, il ressort que la 6^{ème} année C'est la strate la plus représentée dans notre échantillon avec 17,5 % de sujets. Cependant la 5^{ème} B est la strate la moins représentée avec moins de 10 % de sujets.

1.2 Instruments de récolte des données

Nous avons utilisé deux techniques pour récolter les données dans la présente étude. Il s'agit de de l'échelle dysgraphie d'Ajuriaguerra (adaptation de Bédard, 1998) et de la technique documentaire.

-Échelle de dysgraphie d'Ajuriaguerra (adaptation de Bédard, 1998)

L'échelle de dysgraphie d'Ajuriaguerra est une épreuve qui évalue la qualité de l'écriture en se basant sur le produit et le processus de l'écriture. Dans sa forme établie depuis 1989, l'échelle de dysgraphie d'Ajuriaguerra permet d'établir le diagnostic de la dysgraphie en se basant sur 25 items regroupés en trois rubriques : la mauvaise organisation de la page, la maladresse et les erreurs de formes et de proportions (Bédard, 1998). Dans cette échelle, il est demandé au sujet d'écrire pendant une minute une phrase à plusieurs reprises. La phrase à reproduire est : « Je respire le doux parfum des fleurs » (Bédard, 1998). L'adaptation de Bédard (1998) comporte 19 items avec des cotes de 1 point, 0,5 point ou 0 point selon qu'il y ait respectivement, présence nette, présence discrète ou absence de l'item en question. Les notes obtenues varient d'un item à un autre en fonction de la pondération spécifique de chaque item. Dans la cotation de cette échelle, il est recommandé de sommer toutes les notes obtenues par un sujet à l'ensemble des items de l'échelle en vue déterminer la qualité de l'écriture du sujet. Ainsi, l'écriture d'un sujet est dite dysgraphique (ou de mauvaise qualité) lorsque le sujet obtient plus de 11 points à l'échelle de dysgraphie. Dans le cas contraire (lorsque la note du sujet est inférieure ou égale à 11), la qualité de l'écriture est bonne.

-Technique documentaire

La technique documentaire a été matérialisée par le recours au palmarès des points du premier trimestre de l'année scolaire 2016-2017. Il était question de relever les notes scolaires de tous les sujets tirés dans notre échantillon.

2. Résultats de l'étude

2.1 Résultats globaux de l'étude

Les notes scolaires et graphométriques obtenues par chaque sujet de notre étude sont présentées dans le tableau suivant sous forme des indices de tendance centrale et dispersion (moyenne et écart-type).

Tableau n° 2 : Résultats globaux de l'étude (N=200)

	Indices Statistiques	
	Moyenne (M)	Ecart-type (σ)
Notes scolaires	68,75	10,16
Notes graphométriques	6,93	2,62

Pour rappel, une écriture est jugée de bonne qualité lorsque le sujet obtient une note graphométrique inférieure ou égale à 11 à l'échelle d'Ajuriaguerra. Elle est dysgraphique ou de mauvaise qualité, lorsque le sujet obtient une note graphométrique supérieure à 11. Ainsi, la moyenne de 6,93 des sujets de notre étude indique que leur écriture est de bonne qualité. On peut ainsi conclure que les sujets de notre étude savent organiser la page lorsqu'ils écrivent. Ils n'ont pas de maladresse dans leur activité graphique. Enfin, ils ne commettent pas d'erreurs de formes et de

proportions dans leurs tracés graphiques. Globalement, ils ont une écriture lisible facilitant ainsi leur communication écrite à l'école comme en famille. La qualité de leur écriture ne donne lieu à aucune difficulté de communication dans leurs interactions sociales. Cette bonne qualité de leur écriture peut être attribuable à la qualité de la formation dispensée dans les écoles primaires du Mont-Amba ainsi qu'à l'efficacité pédagogique de leurs enseignants. En ce qui concerne les notes scolaires, la note moyenne de 68,75 traduit une réussite de meilleure qualité conformément à l'échelle d'interprétation des résultats scolaires de Ngub'usim, Enguta et Kakenza (2017). En d'autres termes, la majorité des sujets de l'étude se situe dans l'extrémité positive correspondant à de fortes performances scolaires. La tendance moyenne au niveau de la note graphométrique donne l'impression qu'il n'y a pas de cas de dysgraphie alors que la confrontation des notes de chaque sujet à la note de l'étalonnage (11) permet d'identifier quelques rares cas des sujets ayant une mauvaise qualité de l'écriture.

Tableau n° 3 : Identification de cas de dysgraphie

Qualité de l'écriture	Indices Statistiques	
	Effectif (E)	Pourcentage (%)
Bonne qualité	177	88,5
Mauvaise qualité (écriture dysgraphique)	23	11,5
Total	200	100

Du tableau n° 3, il ressort que 23 sujets (soit 11,5%) sont dysgraphiques ou ont des problèmes au niveau de la qualité de leur écriture. Par contre, 177 sujets (88,5%) ont une bonne graphie. Ces résultats remettent en question ceux de Tshiamala (1987) qui généralisaient la mauvaise qualité à tous les élèves congolais. Pour Tshiamala (1987), les élèves congolais avaient une écriture irrégulière, non-élégante et illisible. Le contraste semble être clair avec notre étude car les sujets de notre étude ont une écriture régulière et lisible. Ces résultats entrent aussi en contradiction avec la conclusion des études de l'Unesco et de l'Unicef (cité par Kaiser, 2007) sur l'éducation pour tous où il a été constaté que plus de 40% d'élèves en Afrique et dans les pays sous-développés du Monde finissent l'école primaire sans avoir acquis la maîtrise de l'écriture.

2.2 Qualité de l'écriture et réussite scolaire

Le tableau suivant présente les notes scolaires des sujets de l'étude en fonction de la qualité de leur écriture. Ces notes sont, ensuite, comparées statistiquement afin de déterminer l'influence de la qualité de l'écriture sur les notes scolaires.

Tableau n° 4 : Qualité de l'écriture et notes scolaires

Qualité de l'écriture	Ind. Stat.	Note scolaire
Bonne qualité (N=177)	M	70,44
	σ	8,91
Mauvaise qualité (écriture dysgraphique) (N=23)	M	55,55
	σ	10,02
Comparaison statistique	t'	7,33
	sig	0,00
	Décision	Significative

Du tableau n° 4, il ressort que les sujets ayant une bonne qualité de l'écriture font preuve des notes scolaires numériquement supérieures à celles des sujets ayant une écriture dysgraphique. Ces différences numériques ont été attestées également statistiquement ($p < 0.05$). Ainsi, on peut conclure que la qualité de l'écriture influence la réussite scolaire des sujets de l'étude. Ces résultats remettent en question la conclusion de Barra et Gentaz (2007) où il n'a été constaté aucune différence significative entre les notes scolaires des sujets dysgraphiques et non dysgraphiques. Ces résultats vont de pair avec ceux de Simner (1982) selon lesquels la mauvaise qualité de l'écriture (erreurs de formes) est un indicateur fiable et stable de l'échec scolaire. A défaut de donner lieu à l'échec scolaire, cette mauvaise qualité peut donner à une faible réussite scolaire conclut l'auteur. Au regard de ces résultats, on peut confirmer que la maîtrise de la lecture est une compétence transversale facilitant ainsi la mobilisation des compétences disciplinaires. En d'autres termes, on peut affirmer avec Wolf (2001) et Scallon (2007) que l'écriture est une compétence méthodologique facilitant l'utilisation flexible de stratégies variées d'apprentissage et de travail ainsi que de moyens d'apprentissage qui permettent d'accomplir des tâches et de résoudre des problèmes. Ces résultats se justifient aussi par le fait que la maîtrise de l'écriture fait partie des acquis de base de l'enseignement primaire partout dans le monde. Passer de classe sans maîtriser l'écriture est un échec et un indicateur de la faible efficacité interne de l'enseignement primaire. C'est dans ce contexte que tous les tests évaluant les acquis scolaires comme le PISA (programme international de suivi des acquis scolaires) évaluent la maîtrise de l'écriture à côté de la maîtrise de la lecture et du calcul. Ainsi, réussir l'enseignement primaire c'est être capable de lire, d'écrire et de calculer. Si au niveau du Mont-Amba, les élèves font preuve d'une bonne qualité de l'écriture, dans les écoles périphériques de Kinshasa, l'écriture des élèves pose dans la plupart de cas problèmes à cause de la qualité des enseignants (C.E.S., 2016). Certains enseignants comme l'estime le C.E.S. (2016) ont eu une formation tronquée au niveau de la didactique de la calligraphie et des langues françaises qui n'est pas neutre dans leur efficacité pédagogique. Cette situation fait qu'ils n'arrivent pas à enseigner correctement ces différentes branches. A côté de la formation, la qualité de l'écriture de l'enseignant semble être très déterminante sur celle des élèves (et précisément des élèves du premier degré de l'enseignement primaire). Ainsi, les enfants apprenant par imitation, certains pédagogiques sont d'avis que leur difficulté à écrire convenablement est en partie attribuable à la mauvaise graphie de leur enseignant. Ainsi, nous interpellons les responsables des écoles à veiller à la qualité de l'écriture des candidats enseignants avant tout engagement. Une écriture lisible et de bonne

¹ Le recours au test t exige à ce que deux conditions soient remplies. La normalité des distributions et l'homogénéité des variances des distributions à comparer. Les résultats y relatifs ont permis d'attester effectivement ces deux postulats. Pour des raisons économiques, nous ne les avons pas présentés.

qualité fait d'ailleurs partie des qualités d'un bon enseignant. A côté des enseignants comme facteur à la base d'une écriture illisible des élèves, il y aussi des troubles praxiques des élèves et voir même le mobilier scolaire. Tous ces facteurs doivent être pris en compte pour donner à chaque enfant la chance de tirer un profit maximum de son passage à l'école.

2.3 Analyse différentielle des résultats

Il est question, à ce niveau, de tester l'influence des variables modératrices de l'étude (sexe, tranche d'âge, année d'étude et latéralité) sur les notes graphométriques et scolaires des sujets de l'étude. Pour ce faire, nous avons recouru au test t de Student car les différentes variables à tester sont constituées de deux modalités. Le recours au test t de Student exige à ce que la normalité des distributions et l'homogénéité des variances soient attestées. Ces deux principes ont été respectés bien que leurs résultats n'aient pas été présentés pour des raisons économiques. Ainsi, le sexe n'a pas influencé les notes scolaires et graphométriques des sujets de l'étude (notes scolaires : $t = 0,13$, $p. 0.89 > 0.05$; notes graphométriques : $t = 0,31$, $p. 0.75 > 0.05$). Ces résultats contredisent ceux de Barra et Gentaz (2007) relatifs à une meilleure qualité de l'écriture des filles comparativement aux garçons. La non-influence du sexe sur les notes scolaires réconforte la conclusion de Mukuna (2014) où il n'a été constaté aucune différence entre les filles et les garçons au niveau de la réussite scolaire. L'âge, comme le sexe, n'a pas aussi influencé la qualité de l'écriture et les notes scolaires (qualité de l'écriture : $t = -0,32$, $p. 0.76 > 0.05$; notes scolaires : $t = -0,74$, $p. 0.46 > 0.05$). Ces résultats, au niveau de la qualité de l'écriture, s'écartent de la position de Lucart (1974), qui dans sa théorie du développement de l'écriture, a constaté des différences énormes au niveau de la qualité de l'écriture des sujets âgés de 8,9-11 ans (phase calligraphique infantile) et de ceux âgés de 12-16 ans (phase post calligraphique). Le manque d'influence de l'âge sur les notes scolaires conforte les conclusions des études de Mukuna (2014) où l'âge n'a pas permis de différencier la réussite scolaire des élèves des Instituts du Mont-Amba. En ce qui concerne l'année d'étude, les résultats indiquent qu'elle n'a pas eu d'impact sur les notes scolaires et graphométriques (notes graphométriques : $t = 1,37$, $p. 0.20 > 0.05$; notes scolaires : $t = -1,43$, $p. 0.11 > 0.05$). Enfin, la latéralité se révèle aussi non déterminante sur les notes scolaires et graphométriques (notes scolaires : $t = -1,63$, $p. 0.11 > 0.05$; notes graphométriques : $t = 0,79$, $p. 0.43 > 0.05$). Nos résultats remettent en question la conception populaire selon laquelle les sujets gauchers font preuve d'une mauvaise qualité de l'écriture par rapport aux droitiers. Même au niveau de la réussite scolaire, cette absence de différence s'oppose aussi à la conception populaire qui voit dans les enfants gauchers des sujets moins intelligents et moins performants que les sujets droitiers.

Conclusion

La présente étude avait pour objectif de mettre en relation la qualité de l'écriture avec la réussite scolaire des élèves du Groupe Scolaire du Mont-Amba. De cet objectif, nous avons déduit l'hypothèse selon laquelle : « la bonne qualité de l'écriture des élèves du Groupe Scolaire du Mont-Amba serait très déterminante dans leur réussite scolaire. De manière opérationnelle, les élèves ayant une bonne qualité de l'écriture auraient de meilleures notes scolaires comparativement à ceux ayant une mauvaise qualité de l'écriture ». Pour vérifier cette hypothèse, nous avons administré l'échelle graphométrique d'Ajuriaguerra à un échantillon de 200 élèves de 5^{ème} et 6^{ème} année de la deuxième direction de l'Ecole Primaire du Mont-Amba (E.P.M.A.2),

inscrits pour l'année scolaire 2016-2017. A l'échelle graphométrique, nous avons ajouté la technique documentaire qui nous a permis d'obtenir les notes scolaires du premier trimestre des sujets tirés dans l'échantillon. Les résultats obtenus ont révélé que la qualité de l'écriture des élèves a impacté positivement leur réussite scolaire. Aucune des variables de l'étude (sexe, âge, année d'étude et latéralité) n'a eu une influence sur les notes scolaires et graphométriques de l'étude. Ces résultats nous ont permis de suggérer aux autorités de différents établissements scolaires de la R.D.C. de veiller sur les enseignements des branches apprenant la calligraphie aux élèves car la mauvaise graphie a une incidence sur l'adaptation scolaire des élèves.

Références bibliographiques

- Bara, F & Gentaz, E. (2007). Apprendre à écrire. *Médecine et Enfance*. 27(4). 206-210
- Bedard, P. (1998). Influence de l'apprentissage de la jonglerie sur la qualité de l'écriture d'enfants dysgraphiques. Mémoire de maîtrise en sciences de l'activité physique, Université du Québec. Trois rivières
- Kaiser, M.L. (2009). Facteurs endogènes et exogènes influençant l'écriture manuelle chez l'enfant, Thèse de doctorat en psychologie. Université de Toulouse. Toulouse.
- Lurçat, L. (1974). Études de l'acte graphique, Paris : Mouton.
- Minepsp. (2009). Programme national de l'enseignement primaire, Kinshasa : Dipromadesp
- Mukuna Mukendi, J. (2014). Estime de soi et réussite scolaire des élèves du Groupe scolaire du Mont-Amba, Travail de fin de cycle en science psychologique non publié. Université de Kinshasa, Kinshasa
- Ngub'usim Mpey-Nka, R. & al. (2017). L'examen d'Etat en question synthèse nationale : Résultats et qualité des réussites à l'examen d'Etat. *Congo Afrique*. 513. 258-277.
- Sardin, M. (2010). La graphologie, Paris : Eyrolles.
- Scallon, G. (2007). L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences, Bruxelles : De Boeck.
- Semner, M.L. (1982). Printing errors in kindergarten and the prédiction of academic performance *Journal of Learning Disabilities*, 15, 155-159
- Tshiamala, M. (1987). Pourquoi tant d'écoliers écrivent si mal ? Enquête menée dans la ville de Mbujimayi. *Zaire-Afrique*. 217, 409-422
- Wolfs, J.L. (2001). Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage du secondaire à l'université : recherche théorie-application, Bruxelles : De Boeck

Autres sources

- C.E.S. (2016). Avis du conseil économique et social sur la baisse de la qualité de l'enseignement, Kinshasa : Edition du C.E.S.
- Loi cadre de l'enseignement national congolais n° 14/004 du 11/02/2014.
- Ministère de l'éducation nationale de la française (2013). *Modèle de l'écriture scolaire (Document d'accompagnement)*. Paris : Edition de l'enseignement scolaire.